

Publié dans *Septentrion* 2018/1.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

Composer, c'est aussi décomposer : l'œuvre de Bart Vandevijvere

Né en 1961 à Courtrai où il travaille et vit, Bart Vandevijvere est un des artistes majeurs de la peinture abstraite actuelle. Explorant le dessin, la peinture, les installations, son œuvre exigeante, à l'écart des modes, délivre un univers qui redynamise la peinture non-figurative.

Nombre de ses travaux sont inspirés par la musique, le jazz, la musique contemporaine. Les titres de ses tableaux l'attestent:

To Christian Wolff, Composition percutante. Pour Fritz Hauser, Because of Burckhard Beins ou encore Another 45 minutes (and even more) for Morton Feldman, un hommage au compositeur Morton Feldman, qui se décline dans un champ visuel happé dans un noir suscitant l'introspection. Davantage qu'être inspirées



Bart Vandevijvere

Embracing the circumstances, acrylique sur toile, 120 x 100, 2014.



Bart Vandevijvere

Dimensions, acrylique sur toile, 160 x 130, 2016.

par la musique, ses créations offrent un répondant plastique au monde sonore, lequel joue un rôle sensible dans l'espace pictural. La déstructuration des structures, la dissonance des plans côtoient des voyages dans des tonalités harmonieuses. L'artiste invente des équivalents plastiques à l'atonalité, aux dissonances musicales, à l'improvisation. Pour ce faire, il réverbère dans l'espace de la toile la dimension temporelle sur laquelle repose la musique. Si certains travaux libèrent une énergie, un bouillonement de vie, une explosion gestuelle, frayant des couleurs vives, d'autres créent un climat intimiste, une sobriété qui invite à la contemplation. Des phénomènes d'accélération formelle et chromatique côtoient des processus d'effacement. Bart Vandevijvere peint les tensions entre éléments géométriques et forces dissipatives: la toile est un champ de bataille (*Battlefields, Exposure*). Par des drippings, par des coulées violentes sur des cubes,

des rectangles, des trapèzes, les figures géométriques se voient soumises au déséquilibre, à un environnement instable. Dans une fête des tonalités, l'aléatoire percuté l'ordonné. Le processus pictural nous est donné à voir: la genèse se tient au carrefour du hasard et du contrôle. Qu'elles recourent au petit format ou à des formats plus monumentaux, ses magnifiques compositions (*The Garden Painting Session*, 2015) sont autant de jardins qui bifurquent (*Borges et sa nouvelle «Le Jardin aux sentiers qui bifurquent»*). Jouant sur la génération spontanée du hasard, sur les temps de la matière picturale, ses œuvres déstabilisent notre cadre perceptif, éveillent notre espace mental par leur introduction des sauts dans la rythmique visuelle. L'incandescente beauté de ses créations est portée par deux traits singularisant l'univers de Bart Vandevijvere: la rythmique et le dynamisme des masses. Figures rongées par l'érosion, par des lacérations, lutte entre

structures géométriques et maelstrom de force, travail sur les strates, sur les traces... Dans de nombreux dessins et peintures, Bart Vandevijvere expose le reflux de la matière picturale brute sur l'architecture, le combat du silence et du son projeté sur un plan visible. L'agencement logique se trouve secoué par l'émergence d'accidents, d'imprévus. La violence emporte la densité picturale (*Scraping the things together again*, 2012; *Embracing the circumstances*, 2014, tableau où l'on assiste à un déferlement de zébrures noires qui tailladent l'ordonnancement des masses). Les traits de couleur, les hachures, les aplats, les striures tombent comme des grappes de notes. Composer, c'est aussi décomposer. Sa quête le porte vers les moments de déséquilibre, les points de crise qui relancent le processus de l'inspiration (la série des *Out of control scan* ou encore celle intitulée *Fixierung für Aki Takase* en hommage à la compositrice et pianiste de jazz). Sa peinture coule comme la musique, sa peinture saigne, dérive dans des champs de forces. Elle expérimente la question du «pourquoi?» et du «comment?» (comment peindre, comment porter au visible?). Ses œuvres explorent un équilibre possible entre forces centripètes et forces centrifuges, entre des embranchements de formes emportées dans des logiques divergentes. Son alchimie picturale a pour aliment les irrégularités, les instabilités au sens physique du terme, les frictions, ce que les épiciuriens appelaient le clinamen, à savoir cette déviation dans la trajectoire des atomes dans le vide, cet écart spontané et libre dans leur chute, un écart qui, brisant la causalité, le déterminisme, engendre des rencontres entre les corps. «La marche est une chute perpétuellement rattrapée» énonçait le philosophe Merleau-Ponty. La vie ne fonctionne qu'en synthétisant des lignes de fuite, des dérapages, des séries qui divergent. Dans l'univers de Bart Vandevijvere, le cheminement du processus créatif fait partie intégrante de l'œuvre. Travaillant sur l'imprévisible, sur le surgissement de l'inopiné, sur l'articulation entre dimensions spatiales et quatrième dimension temporelle, il questionne

les fluctuations aléatoires qui surviennent lors de la création.

Que l'art soit une porte qui interroge les puissances de l'esprit, un moyen d'ouvrir la pensée à d'autres dimensions, des toiles de 2012 le revendent clairement (*Undressing the thought, Multiplying the thought*). Rien de cébral pourtant dans ses créations, mais une énergie, une gestuelle tonique. Dans *error-superposing*, il superpose des fragments hétérogènes, lambeaux d'une réalité dont le principe de consistance s'est dissous.

Présent à l'exposition *Painting after postmodernism* (2016), ayant à son actif de prestigieuses expositions en Belgique, à l'étranger, l'artiste nous plonge dans une géométrie non-euclidienne, brisée où les perspectives, les dimensions varient, en proie à l'hétérogène.

Questionner l'héritage de la peinture, c'est prendre acte d'un univers qui a cessé d'être un cosmos ordonné: en proie aux turbulences, au chaos, il donne lieu à des toiles où les masses informes menacent les dieux de la géométrie (*Uphill*, 2016). Superpositions, effacements, évidements, variation de micro-espaces sur une même surface... l'artiste montre et sous-trait. Il dispose des formes ordonnées et les maltraite, les saccage, il tire un fil tendu entre deux phénomènes: l'apparaître et la dissipation de la présence en absence, l'ajout de couches et leur érosion. Avec audace, sa peinture interroge les interférences entre le hasard et la maîtrise, entre l'autonomie de la matière et l'intervention du créateur. L'œuvre de Bart Vandevijvere comprend aussi des installations multimédia, des performances interdisciplinaires où peinture et musique se rencontrent (*The Suitcase Exhibit, Sound project on tour; An 18-Minute Request / to Sciarrino (paintings-visuals with Quatuor MP4)*).

Véronique Bergen

www.bartvandevijvere.be

Consultez le livre *Bart Vandevijvere. The Eye Listens*, texte de JONATHAN GRIFFIN (en anglais), Roberto Polo Gallery, Bruxelles, 2016.